

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

ENQUÊTE SUR LES HABITUDES DE JEUX DES RÉSIDANTS À PROXIMITÉ DU NOUVEAU SALON DE JEUX ET DE L'HIPPODROME DE QUÉBEC

Québec, le 8 mai 2008. — La Direction de santé publique de la Capitale-Nationale (DSP) a rendu publique aujourd'hui une enquête qui dresse, pour la première fois, le portrait des habitudes de jeu des résidents du secteur à proximité du nouveau salon de jeux et de l'Hippodrome de Québec. Cette enquête, menée en janvier 2008 par sondage téléphonique auprès de 2 500 adultes résidant dans un rayon de cinq kilomètres du salon de jeux, démontre que le taux de participation aux jeux de hasard et d'argent est de 70 %. Les résultats indiquent également que 1,5 % de la population de ce territoire présente un problème relié au jeu.

Pour le docteur François Desbiens, les résultats de ce premier portrait ne surprennent pas. « Les résultats sont conformes aux données recueillies lors d'enquêtes similaires. Elles corroborent les données que nous avons utilisées dans notre avis de l'année dernière. Cependant, pour la première fois, nous détenons des données intéressantes au sujet du jeu sur Internet et du poker » a expliqué le directeur de santé publique de la Capitale-Nationale.

Cette enquête constitue une des mesures de la DSP dans le cadre de la mise en place d'un processus de vigie des impacts liés à l'ouverture du salon de jeux (Ludoplex). Cette vigie est soutenue par 15 établissements et organismes de la région. « Cette enquête vise à dresser un premier portrait des habitudes de jeu pour la population vivant à proximité du nouveau salon de jeux. Nous avons manifesté des préoccupations quant aux impacts que pourrait avoir l'ouverture d'un salon de jeux dans le secteur de la basse-ville. Nous réaliserons une deuxième enquête sur les mêmes dimensions en 2009, ce qui nous permettra de documenter l'évolution de la situation » a précisé le docteur François Desbiens.

Un premier portrait

Le portrait dressé par cette enquête permet de dégager les constats suivants :

- 70,4 % des adultes affirment avoir participé à au moins un jeu de hasard et d'argent au cours de la dernière année;
- Les appareils électroniques de jeux sont, après les loteries, les jeux les plus populaires. 16,1 % de la population à l'étude a joué aux machines à sous (MAS) dans un casino et 6,8 % a joué aux appareils de loterie vidéo (ALV);
- Les courses de chevaux ont suscité l'intérêt de près de 2 % des adultes;
- Moins de 1 % des joueurs aux MAS jouent chaque semaine, alors que 9 % des joueurs aux ALV le font. Environ 1 joueur sur 6 (15,5 %) parie chaque semaine aux courses de chevaux.

- Une première mesure de l'ampleur de la pratique du poker permet d'affirmer que 10 % de la population y a joué dans la dernière année. Près de 15 % de ces joueurs affirment parier toutes les semaines.

Les données sur la participation aux courses de chevaux sont inquiétantes : certains parieurs, adeptes de ce jeu, dépensent des sommes qui peuvent atteindre plusieurs milliers de dollars par année. De plus, la proportion de joueurs hebdomadaires est relativement élevée (15,5 %). Par ailleurs, les données sur les joueurs aux ALV ne sont guère plus rassurantes. Environ 9 % des joueurs s'y adonnent chaque semaine et plus de 10 % y parient des montants supérieurs à 500 \$ chaque année.

Si 2,2 % des joueurs présentent un problème de jeu, le portrait est bien différent lorsque l'on considère chacun des jeux. L'enquête révèle que 13,1 % des joueurs qui s'adonnent aux ALV présentent des problématiques de jeu. Les joueurs aux ALV dans les hippodromes seraient même plus à risque. Les courses de chevaux attirent également une proportion importante de 10,3 % de joueurs ayant cette problématique.

Poker et Internet

L'enquête a permis de mesurer l'ampleur de la participation au poker, phénomène émergent dans les habitudes de jeu. Ce nouveau phénomène jouit d'une visibilité croissante qui contribue, selon les experts, à une banalisation des jeux de hasard et d'argent. Cette visibilité accrue entraîne une augmentation du nombre de joueurs et donc, du nombre de joueurs excessifs. L'enquête a permis de mettre en lumière qu'un peu plus de 6 % des joueurs de poker présentent un problème de jeu. « L'apparition d'émissions télévisées consacrées à cette forme de jeu et la participation croissante aux tournois de poker organisés dans les bars de la région (près de 1 000 tournois depuis octobre 2007) sont deux indices qui nous permettent d'affirmer qu'une attention particulière doit être portée à ce phénomène. De plus, aucune étude ne nous permet actuellement de mesurer l'ampleur de la dangerosité de ce type de jeu » a expliqué le docteur Desbiens.

L'étude révèle que la proportion la plus importante de joueurs pathologiques se retrouve chez les adeptes du pari sur Internet et que près du tiers des joueurs (32,3 %) y parient des sommes supérieures à 500 \$ annuellement.

Prudence et vigilance

Toutes les données issues de l'enquête réalisée à proximité du salon de jeux invitent les acteurs à la vigilance. Le comité intersectoriel de vigie a d'ailleurs identifié une quarantaine d'indicateurs qu'il souhaite suivre dans la prochaine année. Ces indicateurs fournissent des informations diverses sur la participation et les problèmes de jeu chez les jeunes et les adultes, en plus de documenter l'offre de jeu et l'utilisation des services en lien avec le jeu.

À la lumière des modifications récentes à l'offre de jeu et en l'absence du nouveau plan de développement de Loto-Québec, le docteur Desbiens a rappelé la recommandation faite par l'ensemble des directeurs de santé publique du Québec sur l'importance de doter le Québec d'une politique québécoise sur les jeux de hasard et d'argent. Cette politique permettrait de développer une vision globale où chaque modification à l'offre de jeu serait analysée en fonction de son impact sur le développement de problèmes de jeu.

Le rapport complet est disponible sur le site Web de la DSP de la Capitale-Nationale au www.dspq.qc.ca. Vous y trouverez également une série d'indicateurs supplémentaires dont l'évolution sera observée au cours des prochains mois.

Source : Pierre Lafleur
Directeur des affaires corporatives et des communications
Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale
418 525-1452